

Bell Canada célèbre son centième anniversaire

1980 marque le centième anniversaire de la compagnie de téléphone Bell Canada. C'est en effet le 29 avril 1880 que la Compagnie, qui s'appelait alors la Compagnie Bell Telephone du Canada, obtint sa charte.

Pour célébrer son centenaire, Bell Canada a décidé de mettre sur pied des activités soulignant sa tradition de "service à la communauté". Cette tradition n'inclut pas seulement la fourniture de services de télécommunication; elle comprend aussi l'appui que la Compagnie accorde à des activités communautaires dignes d'intérêt.

L'une des principales activités de la Compagnie cette année est une série de 36 séminaires dont le but est de susciter une meilleure compréhension, de la part du public et des enseignants, du défi social que représente la situation des enfants souffrant de troubles d'apprentissage. Les séminaires auront lieu en Ontario et au Québec.

Un autre projet du centenaire est déjà amorcé. Il vise à déterminer les besoins particuliers des handicapés (ceux qui ont des troubles moteurs, des troubles de l'ouïe ou de la vue) pour lesquels aucun service n'est offert à l'heure actuelle et qui ne font l'objet d'aucune recherche. La Compagnie serait alors en mesure d'apporter sa contribution en organisant la recherche nécessaire ou en introduisant progressivement de nouveaux produits ou services selon le cas. Plusieurs associations et organismes pour handicapés prennent part à cette étude.

Des activités à l'échelle locale tiendront compte des besoins individuels de chaque communauté. Ainsi, en Ontario, Bell Canada commanditera des activités dans plusieurs localités, alors qu'au Québec une caravane mobile résumera l'histoire des télécommunications au cours des 100 dernières années, et donnera un aperçu des progrès à venir d'ici l'an 2000. La caravane fera le tour de la province, s'arrêtant dans quelque 20 villes.

La reconnaissance de la contribution des employés de la Compagnie (ceux d'hier et ceux d'aujourd'hui) au succès de Bell Canada, tient une place importante dans le programme du centenaire. Des dîners en l'honneur des retraités auront lieu dans 15 localités du Québec et de l'Ontario et seront l'un des événements marquants de ce programme.



Téléphone de bureau (1880).

D'hier à aujourd'hui

Depuis 1880, d'une petite compagnie téléphonique comptant 2 100 appareils, Bell Canada est devenue un chef de file à l'échelle mondiale dans le domaine des télécommunications; elle compte maintenant plus de neuf millions d'appareils en Ontario, au Québec et dans les Territoires-du-Nord-Ouest; elle offre un vaste éventail de services que notre société contemporaine considère essentiels, la transmission des données par exemple.

"Un grand nombre des activités du centenaire ont été proposées par nos employés actuels et nos retraités", fait remarquer M. James Thackray, président de Bell Canada, "ce qui témoigne de la volonté de servir qui a toujours animé l'industrie du téléphone depuis ses débuts et atteste de notre détermination à maintenir cette tradition au cours d'un deuxième siècle de service".

La Commission d'enquête sur la consultation sanitaire avec les Indiens et les Inuit, présidée par le juge Thomas Berger, a terminé son enquête et soumis son rapport au ministre de la Santé nationale et du Bien-être social. Le Rapport évalue l'état de santé des Indiens et des Inuit, étudie la question de la consultation et examine les initiatives qu'ont prises les associations nationales, provinciales et territoriales d'autochtones dans le domaine de la santé.

L'éducation supérieure est toujours payante

Selon un rapport de Statistique Canada, une éducation collégiale ou universitaire est toujours payante, mais elle l'est davantage pour les hommes que pour les femmes.

Le rapport est basé sur ce qui est advenu de 29 609 étudiants de neuf provinces deux ans après l'obtention de leur diplôme, en 1976. Le Québec fait l'objet d'une étude séparée.

Environ un quart des étudiants se sont trouvés en chômage temporaire mais la majorité ont obtenu des emplois conformes à leur formation et sont satisfaits de leur travail ainsi que de leur salaire.

Les diplômés d'université ont reçu de meilleurs emplois que ceux des collèges; par contre, c'est en plus grand nombre que ceux-ci ont obtenu du travail dans leur domaine de formation.

Un plus grand nombre de femmes se sont trouvées en chômage, et celles qui ont obtenu de l'emploi ont reçu des salaires inférieurs à ceux des hommes de même niveau académique.

De plus, si l'éducation supérieure a facilité l'emploi des hommes, il n'en fut pas de même pour les femmes.

Quelle que soit leur situation — célibataires, détentrices d'une maîtrise ou d'un doctorat — les femmes obtiennent moins facilement du travail.

Les études en informatique, en transport et en génie favorisent l'emploi et les diplômes aident beaucoup, mais les détenteurs de doctorats ne gagnent pas beaucoup plus que ceux qui n'ont qu'une maîtrise.

Quelques faits sur la motoneige

En Amérique du Nord, on ne compte pas moins de 7 millions d'adeptes de la motoneige. Au Canada seulement, le nombre de motoneiges en circulation s'élève à un million.

Au Québec, 300 clubs regroupent 501 000 motoneigistes, soit 12,5 p. cent de la population (18 ans et plus), indique le ministère québécois des Loisirs, Chasse et Pêche. Fait cocasse, il y a aujourd'hui dans cette province 60 000 kilomètres de pistes de motoneige contre 45 000 de routes asphaltées.

D'après un article de *La Prévention au Canada*, Conseil canadien de la sécurité.